

MESSAGE PASCAL

de Son Excellence Mgr l'Evêque donné à Pâques,
le 24 avril 2011 à Idiofa en l'église cathédrale st Kizito.

LA RESURRECTION EST LA PORTE QUI OUVRE LES TEMPS NOUVEAUX.

1. La résurrection du Christ est la porte qui ouvre les temps nouveaux.

Elle est la victoire définitive de la vie sur les forces du mal et de la mort! Les Apôtres en sont les garants et les témoins authentiques. L'Evangile nous relate, en effet, toute une série d'apparitions: à Marie-Madeleine, aux disciples d'Emmaüs, à tous les disciples rassemblés, etc., pour bien attester que Christ est vraiment ressuscité. St Pierre déclare à Césarée: « Et voici que Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se montrer, non pas à tout le peuple, mais seulement aux témoins que Dieu avait choisis d'avance, *à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts* » (Ac 10, 37-43).

Non! La résurrection du Christ ne fut ni un rêve, ni une hallucination collective. Le Christ lui-même s'est évertué à rassurer les disciples : « N'ayez pas peur c'est bien moi ! » - « Thomas, mets ta main dans mon côté et tes doigts dans mes plaies ! Ne sois plus incrédule, mais croyant. ». **La foi, voilà la clef qui permet aux hommes, aux chrétiens, à nous tous, d'entrer dans le mystère pascal.**

La foi des disciples en la résurrection fut progressive, traversée de doute et d'incrédulité! Seule la venue de l'Esprit Saint mettra fin aux tergiversations et affermira la foi des Apôtres, faisant d'eux des « témoins de la résurrection ». Témoignage qu'ils maintiendront envers et contre tous, jusqu'au martyr. Nous sommes appelés nous aussi par notre foi, d'être des témoins comme l'ont été les disciples.

Le monde inauguré par la résurrection du Christ est un monde tout nouveau.

En partageant le « pain non fermenté » de Pâques, le chrétien n'est plus sous l'emprise du péché. Mort au péché, **il vit sous le signe de droiture et de vérité. Pécheur pardonné par le Sang du Christ, il produit les fruits de la vie nouvelle dans l'Esprit** : charité, paix, services des autres (Ga 5,22s.). Comme les premiers disciples, le chrétien devient « **témoin de la résurrection** », porteur du message de salut à tous les hommes, ses frères !

2. En tant que chrétiens, à partir de la fête de Pâques, nous ne pouvons plus désespérer. Pâques est signe d'espoir. Dans Is 43,19, nous lisons :« **Voici que Moi, je vais faire du neuf** ». Là où tout semble être sans issue et terminé, là, de façon surprenante, **Dieu crée un nouveau départ.** En effet, là où tout est bloqué, Dieu crée

des possibilités toujours nouvelles. Aussi obscure que puisse être la nuit, Dieu crée une nouvelle aurore. Dieu crée à partir de rien: Il est "Creator ex nihilo" c'est-à-dire "Créateur à partir de rien". En Dieu le tout est possible. **La résurrection est la preuve de l'extraordinaire de Dieu** dans la vie de Dieu Lui-même, dans la vie de son Fils bien-aimé, et dans la Puissance de Son Esprit de sainteté.

Sommes-nous prêts à accueillir cette nouveauté que Dieu nous apporte, ou bien restons-nous accrocher à nos vieilles habitudes, au vieil homme, à l'ancien monde? La force transformante de la résurrection du Christ vise des hommes nouveaux capables de vaincre des situations de mort qui n'ont que trop duré. Les apparitions du Ressuscité ont pour objectif de communiquer cette force en des disciples encore distraits, apeurés, pusillanimes, incrédules. Nous aussi nous devons compter sur cette force énergisante du Christ pour changer le monde, pour changer notre pays, pour changer notre diocèse, pour changer chacun de nos milieux de vie et améliorer l'exercice quotidien de nos rôles et fonctions au sein de nos communautés. Nous célébrons ce mémorial de la mort et de la résurrection du Christ dans un contexte particulier où notre diocèse prend tout doucement son envol. Il importe à chacun, malgré les limites que nous pouvons encore constater ça et là, de recevoir du Ressuscité sa part de la mission et d'encourager ce nouveau départ.

3. Par la Pâques, **Dieu fait opposition au pouvoir de la violence, au pouvoir du mal et de la mort qui ont amené Jésus à la croix.** En ce sens, **Pâques est signe de protestation.** Dieu veut la vie et la justice et **Il ne se résigne pas au monde « ancien ».** La résurrection de Jésus ne signifie donc pas qu'un mort soit redevenu vivant, mais elle veut dire, entre autres, que Dieu installe Jésus comme l'étalon, la mesure de

notre vie et qu' **Il le place à sa droite** (Psaume 110) en lui donnant ainsi sa plénitude. Dans cette plénitude, il est notre Seigneur et **nous conduit vers l'accomplissement de la création.** « Que toute langue proclame, de Jésus Christ qu'Il est SEIGNEUR à la gloire de Dieu le Père » (Phil. 2,11). Forts de cet acquis, des chrétiens qui croient en la résurrection du Christ se révoltent contre ce qui déshumanise les hommes, contre tout ce qui ne répond pas encore à la nouvelle création de Dieu. Espérer, ce n'est jamais fermer les yeux ou fuir la réalité grisâtre, mais c'est précisément dire « non » à une réalité qui n'est pas encore en accord avec l'avenir de Dieu. Espérer, c'est le contraire de se résigner.

4. Pâques est sacrement du pardon de Dieu. Du haut de la croix, Jésus pardonne: « Père, pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Nous voulons prêter une attention spéciale au fait que c'est précisément à Jésus crucifié que Dieu s'identifie à Pâques. **Notre Seigneur est l'Agneau immolé.** Jean le baptiste l'avait déjà désigné comme « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jn 1,29). Avec la mort et la résurrection de Jésus, l'ancien monde s'en est allé (Ap 21, 4). Tout est accompli. Et cette consommation sera la réalisation ultime de l'unité du genre

humain, voulue par Dieu dès la création. Jésus ne laisse pas derrière lui une humanité divisée. Sa résurrection n'inaugure pas un temps de règlement de compte, de vengeance, mais elle inaugure le temps où Dieu rassemble en Lui tous ses enfants dispersés de par le monde.

Le soir de Pâques, le Seigneur Jésus se montre à ses apôtres et leur dit: « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus »(Jn 20,22-23). **Dieu, en Jésus-Christ, ne nous abandonne pas** dans le recoin le plus ténébreux de notre existence humaine mais il nous ouvre la voie du pardon sans laquelle ni le salut ni la vie en communauté n'est possible. Sans que nous l'ayons mérité, par sa mort et par sa résurrection, Jésus nous a rapprochés de Dieu et nous a rapprochés les uns des autres.

Ce point de conversion devrait nous inviter à devenir des hommes et des femmes du pardon de Dieu dans et avec la force de l'Esprit Saint. Aussi bien *le pardon que nous recevons dans les sacrements que celui que nous accordons à "ceux qui nous offensent"*. Notre diocèse, nos familles et nos communautés en ont besoin.

5. La résurrection du Christ décrit expressément l'identité de notre propre résurrection à la fin des temps. Cette résurrection, nous la préparons cependant au jour le jour. Par notre mort commence une nouvelle vie: **"la vie n'est pas terminée mais elle est transformée"**, proclamons-nous dans une des préfaces. La résurrection du Christ est pour chacun de nous **un appel explicite d'une part au respect de tous nos défunts**, quelles que soient les circonstances de leur mort, et d'autre part un appel au **respect strict de la vie humaine en toute personne**. Le corps de l'homme est glorieux parce qu'il est IMAGE DE DIEU, ce corps qu'avait revêtu le Fils de Dieu ressuscité. C'est cet hommage que nous rendons à nos défunts pendant l'eucharistie lors de l'adieu: *"Seigneur, toi qui as fait revivre les morts, donne-lui en plénitude la vie des enfants de Dieu"*. Cet adieu, pour notre foi signifie aussi *"à Dieu"*. Nous les remettons à Dieu.

Nous lançons ainsi un vibrant appel, spécialement à la jeunesse, d'haïr **les pratiques odieuses qui maltraitent les plus âgés lors des décès** dans des familles, des quartiers, des cités et villages. Que les jeunes se laissent encadrer par les sages conseils de tous les anciens de nos sociétés et de nos communautés diocésaines. Nous exhortons tous ces jeunes chrétiens catholiques et non catholiques à respecter et à protéger la vie de Dieu que nous démontre le miracle de la résurrection du Christ Seigneur.

6. Si notre **foi a la saveur d'une graine de pili-pili**, nous serons capables de **vaincre et de déraciner toutes les forces du mal**. Comme Marie Madeleine nous n'aurons plus peur mais nous rencontrerons le Christ vivant. Il est vivant, Il est ressuscité: Il nous apparaîtra à travers toutes nos bonnes œuvres.

Que la Vierge Marie, la mère du grand « oui », nous dresse l'oreille des disciples, l'oreille disponible à l'écoute du Maître, dans la grande docilité, pour que s'ouvre de façon déterminante des voies nouvelles, des voies d'avenir dans notre diocèse.

A toutes et à tous, à chacun et chacune parmi vous, Joyeuses Fêtes de Pâques !